

## LE CEREMONIAL DU NORD-OUEST

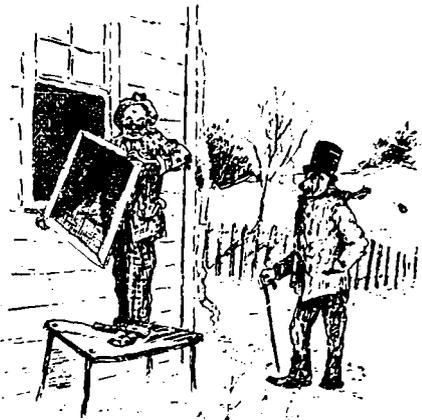


*Le marié.*—Merci bien, monsieur le ministre, de nous avoir mariés ; mais vous savez, je n'endure pas d'insultes.

*Le ministre.*—Ah ! Euh ! Qu'est-ce que j'ai fait ?

*Le marié.*—Il me semble que la mariée est assez jolie pour que vous l'embrassiez ! Allons, vite !

## SAGE PRÉCAUTION



*Le maître.*—Qu'est-ce que tu fais-là, Baptiste ?

*Baptiste.*—Il paraît que la grippe, c'est des insectes ; je mets les moustiquaires aux fenêtres pour l'empêcher d'entrer.

## UN GRAND RISQUE



*Le voleur de poulets.*—Ne tirez pas ; vous allez tuer votre coq de 20, qui ne veut pas me lâcher.

## LE COIN DE JOE

EXTRAIT DE SON ALBUM

Nos vices ont du bon et nos qualités du mauvais ; l'avare paie ses dettes et le généreux les oublie !

\* \*

—S. est marié ?  
—Oui mon cher.  
—Depuis quand ?  
—Huit jours.  
—Avec qui ?  
—Ne m'en parle pas !  
—Un sot mariage ?  
—Tout ce qu'il y a de pis.  
—Au physique ?  
—Elle est hideuse !...  
—Au moral ?  
—Elle n'a pas le sou !

\* \*

Un individu accusé de bigamie répondait au juge qui lui demandait pourquoi il avait pris deux femmes :

Voyez-vous, votre honneur, lorsque je n'avais qu'une femme, elle me battait, depuis que j'en ai deux, elles se battent entre elles et je jouis d'une paix relativement douce.

\* \*

Un seul tabac adoreras  
Le jeune mari, uniquement.  
Le cigare ne fumeras  
Mais la pipe seulement.  
Une bouffarde n'achèteras  
Que pour deux centins seulement,  
Toi-même les cultiveras  
Sans procédé, tout bonnement.  
Pipe d'autrui ne casseras  
Ni la tienne conséquemment.  
Ton brûlot ne prèteras  
Qu'à tes amis à bon escient,  
A lui tu ne préféreras  
*Que ta femme !* mais rarement.  
La carotte cultiveras,  
Mais de tabac pas autrement.  
Le moins du monde cracheras  
Afin de vivre longuement,  
Et tous les soirs mes vers liras  
Pour t'endormir profondément.

JOE.

## LE MOT JUSTE

Un jeune viveur dort le jour et passe ses nuits dans les clubs.

Lorsqu'il parle de son père, il ne dit jamais "l'auteur de mes jours", mais "l'auteur de mes nuits !"

## LES BESOINS DE L'ÉPOQUE



*Le père.*—Vrai, mon enfant, je ne crois pas que tu aies deux onces de cervelle dans la tête.

*Le fils.*—Mais, papa, on n'a jamais besoin de cela maintenant.

*Ayez pitié d'un pauvre sourd qui veut voir clair.*



*M. de Lichebabine,* (désirant protéger sa dignité, au guichet du théâtre).—S'il vous plaît un siège bien en avant, parceque j'ai le malheur d'être sourd.

## RIEN QUI PRESSE



*Vieil adorateur.*—Est-ce que vous n'aimeriez pas à être l'enfant gâtée d'un bon vieillard.

*Delle Jouvefrêche.*—Oui, beaucoup, dans cinquante ans d'ici.